

COLETTE FELLOUS

QUELQUES  
FLEURS

*nrf*

GALLIMARD





## DE LA MÊME AUTEURE

### *Aux Éditions Gallimard*

ROSA GALLICA, *roman*, 1989.

MIDI À BABYLONE, *roman*, 1994.

AMOR, *roman*, 1997.

LE PETIT CASINO, *récit*, 1999 (L'Un et l'Autre).

AVENUE DE FRANCE, *récit*, 2001 (Folio, n° 4133).

AUJOURD'HUI, *récit*, 2005. Prix Marguerite Duras (Folio, n° 4431).

PLEIN ÉTÉ, *récit*, 2007.

UN AMOUR DE FRÈRE, *récit*, 2011.

LA PRÉPARATION DE LA VIE, *récit*, 2014.

PIÈCES DÉTACHÉES, *récit*, 2017.

KYOTO SONG, *récit*, 2020.

LE PETIT FOULARD DE MARGUERITE D., *récit*, 2022 (Folio, n° 7292).

### *Aux Éditions Denoël*

ROMA, *roman*, 1982.

CALYPSO, *roman*, 1987.

GUERLAIN, *album illustré*, 1987.

### *Aux Éditions Julliard*

FRÈRES ET SŒURS, *essai*, 1992.

### *Aux Éditions Mille et Une Nuits*

LE PETIT PALAIS, 1995.

### *Aux Éditions Inventaire/Invention*

ADA, TU T'EN SOUVIENS, N'EST-CE PAS?, 2001.

### *Aux Éditions de l'œil*

MOHAMED CAMARA : PHOTOGRAPHE, 2002.

*Suite des œuvres de Colette Fellous en fin de volume*

QUELQUES FLEURS



COLETTE FELLOUS

QUELQUES FLEURS

*nrf*

GALLIMARD





*À Pierrot  
et à L. L. A.*



De ce que nous voyons, il n'est rien qui ne soit fleur, de ce que nous ressentons, rien qui ne soit lune. Qui, dans les formes, ne voit la fleur est pareil aux Barbares. Qui, en son cœur, ne ressent la fleur s'apparente aux bêtes brutes. Sors de la barbarie, écarte-toi de la bestialité, suis la nature et retourne à la nature.

BASHÔ





Il a plu dans la nuit. Et vers sept heures, en me réveillant, je me suis entendue dire : comme je voudrais. Les yeux presque fermés. C'était bizarre, je ne sais pas pourquoi j'avais dit ces mots. Ce qu'ils me cachaient, ce qu'ils m'indiquaient, je ne le comprends toujours pas, j'avais le cœur en feu. Je savais simplement que c'était lié au livre que je n'avais pas encore écrit.

Et cette phrase, juste après, en préparant le café : trois, cinq, sept, cinq, il suffirait de suivre la cadence et d'y aller, maintenant c'est possible, c'est le bon moment, vas-y.

Tout avait l'air simple, comme issu de ma nuit, comme une direction à prendre, très nette. Mais non. Voici des couloirs, des trains, du linge qui sèche sur les terrasses, des herbes brûlées, du vent qui fait battre les grands draps blancs, des silhouettes qui avancent, toutes de dos, des amandiers en fleur, des chats qui se disputent sous une camionnette, le corps ombré d'une montagne dans le fond, un chant d'enfants par-dessus le mur d'un orphelinat, et un vaste ciel rose et gris au-dessus de la mer, je reconnais aussitôt l'écran géant de ma vie, en stéréo-couleurs, mais vers où aller ?

Je tourne la tête, je vacille, diffère, regarde par la fenêtre les grands hêtres derrière la haie d'aubépines, j'hésite, je tape sur mon portable, fais défiler les mails et les nouvelles, la guerre, les retraites, un assassinat dans une école primaire de Nashville, les oiseaux qui disparaissent de façon inquiétante, une astuce pour nettoyer les oreilles d'un chat. Le cœur toujours en feu je regarde encore vers le jardin, les églantines se sont ouvertes à nouveau, comme chaque matin, les feuilles du tilleul bougent lentement (il a été planté l'année de ma naissance), j'arrange le bouquet d'anémones, me refais un café. Et dans le goût âcre d'une des gorgées, voilà qu'une ribambelle de bruits, de visages, de mots, de couleurs, de jardins et de rues, d'objets oubliés ou délaissés m'apparaissent, ils se disputent et veulent tous entrer, en farandole, à la même seconde, ils gesticulent, joyeux et maladroits, comme venant de naître : comment les calmer, comment les

trier? Alors je m'entends répéter: comme je voudrais comme je voudrais.

Comme je voudrais quoi? Tout recommencer? Tout raconter? Tout corriger? Tout répéter? Tout oublier? Tout découvrir? Tout aimer? Tout abandonner? Tout revivre? Oui, développer cette série de verbes, tous ensemble au même moment. Quelque chose de choral, d'irrégulier, de quantique, que je ne connais pas encore, du tout neuf à partir de ce que je crois avoir vécu. Du désordre et de la rigueur, quelque chose de beau et de violent qui embrasserait en un seul geste et en un seul temps les points brûlants de ma vie, parce que oui, ma vie a été violente malgré les apparences. Je n'en dirai rien de cette violence, ça ne regarde que mon corps et moi, je ne suis pas là pour régler des comptes. C'est autre chose que je voudrais, et puis un livre se tient toujours ailleurs de la vie, même s'il s'en sert largement. Mais je n'y arriverai peut-être pas.

Quelque chose de doux aussi parce que je n'ai jamais quitté de vue la douceur, c'était et c'est encore toujours un point à atteindre, presque à chaque instant. Beau, doux, violent: voilà pourquoi je dois avant tout convoquer des fleurs, car elles contiennent la beauté, la douceur et la violence. L'éphémère aussi.

Un cortège de fleurs, fraîches et silencieuses, qui auraient passé leur vie à protéger des secrets, des beaux et des moins beaux. Avec elles, je pourrai peut-être? Je me revois mettre de la musique dans la cuisine pour aider le mouvement, je portais ma longue veste en coton bleu de Kyoto, ce bleu particulier qui contient les

nuances du chemin qui mène au Ginkaku-ji, le Pavillon d'argent, avec juste au-dessus la montagne de l'Est que je touche encore du regard. C'était ce matin mais ça me semble si loin, le soir est presque là, au bord de la forêt de Lyons tandis que le soleil rase le fond du jardin en un point vif orangé, dans quelques secondes il tombera derrière le grand charme, je ne verrai plus que ses rayons tremblants et si vivants à travers les branches, mes yeux se plisseront en essayant de les fixer. Les églantines se fermeront bientôt pour la nuit. J'écris maintenant dans la chambre haute, avec le soir qui vient. J'écris. Au passé présent. Les saisons se chevauchent et gambadent, elles sont mes guides. L'odeur du feu emplit tout l'espace.



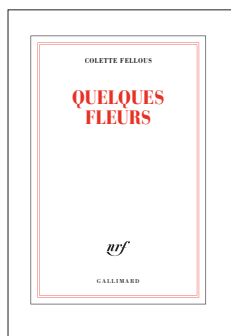
## COLETTE FELLOUS

### Quelques fleurs

« Mon livre est caché en ces fleurs. Dans leur ombre, et leur couleur étincelle. Il est là, souple comme un jasmin de nuit qui revient tous les étés, son parfum me frôle puis disparaît. Jamais ne me cogne. Entre les nervures, les pétales et le froissement de ses feuilles, il m'attend, je l'attends. L'attente est mon horizon, même si je sens son cœur battre plutôt dans les jours anciens, tout contre le mien, mais je m'en fiche, le passé c'est mon cœur tout de suite. Il n'y a plus ni passé ni futur, le présent palpite et tapisse tout, il devient le temps, il n'a pas de frontière, il est horizon. »

Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir, disait Matisse. Colette Fellous, de son écriture alerte, rassemble ces *Quelques fleurs* qui l'ont accompagnée depuis l'enfance, celles qui disent autant la douceur et la beauté que la fragilité et la violence. Devenues les grands témoins silencieux de sa vie, elles font revivre la mémoire, les visages, les saisons et les lieux.

On regarde les fleurs, mais elles aussi nous regardent.



*Quelques fleurs*  
Colette Fellous

Cette édition électronique du livre  
*Quelques fleurs* de Colette Fellous  
a été réalisée le 28 décembre 2023 par les Éditions Gallimard.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782073050045 – Numéro d'édition : 621250).  
Code produit : Q02807 – ISBN : 9782073050052.  
Numéro d'édition : 621251.